

Comme leur nom l'indique...

L'aquarium allait devoir fermer. Pas assez moderne, pas assez interactif pour être attractif. Pas l'ombre d'un écran, encore moins d'une tablette tactile, juste des poissons nageant derrière des vitres et des étiquettes explicatives, et c'était tout. Les enfants, les familles, ne faisaient plus le déplacement. Dépôt de bilan.

Quand le directeur réunit les poissons, c'est à peu près tout ce qu'il leur dit : qu'ils étaient au chômage, qu'il leur fallait trouver un autre emploi, il était désolé, mais c'était comme ça. Il n'avait rien à leur proposer. Consternation chez les poissons.

Ils eurent l'idée de faire comme les saumons : remonter les rivières afin de retrouver le lit de leur naissance. Là-bas, se disaient-ils, on les accueillerait forcément bien ; il y aurait un job pour eux. Par contre, le voyage serait long jusqu'aux sources, il faudrait nager longtemps pour parvenir aux montagnes. La baleine avait déjà filé ; depuis le temps qu'on lui proposait d'afficher son sourire sur des emballages de sel, elle n'allait pas rater cette occasion de faire carrière dans la publicité. Les sardines aussi étaient parties, se lancer dans la chanson et assurer des tournées avec un présentateur populaire qui les disait trop serrées au fond de leur boîte. Le poisson-chirurgien, quant à lui, voulait tenter sa chance dans un hôpital ; le fusilier et le poisson combattant s'engagèrent dans l'armée.

Les autres se mirent en route, sans regret finalement pour leurs bocal, au fond bien étriqués. Plusieurs d'entre eux abandonnèrent assez rapidement le groupe, après avoir nagé le long d'un zoo. Dans l'ordre (et le plus parfait désordre), le requin zèbre, la raie léopard, le poisson tigre et le poisson lion partirent rejoindre ceux qu'ils considéraient comme leurs congénères. Une nuit, le poisson lune tomba en extase devant son homologue perchée tout en haut du ciel, et s'éleva jusqu'à elle. Ce fut un beau spectacle. Le poisson papillon enfin s'enfuit vers les champs qui précédaient les premières hauteurs.

Un cirque s'était installé à Sallanches pour la saison estivale. Le poisson-clown et le requin lutin bondirent sur l'occasion ; ils furent aussitôt embauchés. Le poisson-ange s'intéressa de son côté au circuit des chapelles baroques, qu'il pouvait avec justesse illustrer. Lui aussi y trouva un emploi figuratif.

Le reste de la troupe fut amené à Praz-sur-Arly par un poissonnier complaisant (et qui n'avait pas l'intention d'enrichir son offre, fort heureusement). Les poissons furent enchantés du paysage qu'ils découvrirent. Le requin marteau et le poisson-scie furent *illico* embauchés sur des chantiers de construction de chalets. Le poisson-demoiselle posa sa candidature comme serveuse à la Moufle. Ce fut une belle débandade vers

les sommets pour le poisson porc-épic, le poisson chauve-souris et le poisson sanglier ! Le poisson-chat demeura modestement au village, tandis que l'aigle de mer s'envolait vers les hauteurs du Crêt du Midi. Le poisson feuille se fondit dans le décor.

Il ne resta finalement que le poisson lanterne, seul et déconfit au milieu de la rue principale. Qu'allait-il devenir ?... Ce fut alors que quelques personnes sortirent de l'Office de Tourisme. Emues par le courage du petit voyageur, elles eurent une idée lumineuse : pourquoi n'éclairerait-il pas les événements festifs du village ? Justement, les Médiévales approchaient... Guettez les illuminations à cette occasion, vous y apercevrez sûrement le petit transfuge.

Et le poisson-globe, me direz-vous ? Mais voyons, cela fait longtemps qu'il est reparti pour son tour du monde...

Patricia Celka

Praz-sur-Arly, le 27 juillet 2017